

La modernité est chose ambiguë. Elle est violence et impérialisme, mais aussi respect de l'homme et de la raison en l'homme. Elle est donc non-sens et barbarie, et en même temps critique et humanisme. Comme telle, elle est un défi à toutes religions, parce qu'elle met en question la religion. C'est pourquoi les chrétiens et les musulmans d'Orient n'ont plus à s'épuiser en des querelles religieuses jusqu'ici stériles et maintenant insignifiantes.

Ensemble, en tant que monde arabe, ils ont à relever le défi de la modernité. Dans le double souci, de survivre dans ces temps sans pitié, et de garder leur identité et leur âme. La tâche n'est pas impossible, malgré les apparences. Car le meilleur de la modernité rejoint la substance des religions. À savoir la foi, qui est intention d'absolu et, comme telle, détermination à effectuer l'homme en plénitude et vérité. Cela, dans le concret et le quotidien. C'est pourquoi la foi vivante engage, en toute lucidité prophétique, dans la praxis politique.